



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Février 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

États-Unis, Sécurité, Intelligence artificielle

[À VENIR \(p. 15\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE



Marjorie VANBAELINGHEM a été nommée directrice de l'IRSEM.

Ancienne élève de l'École normale supérieure et de l'École nationale d'administration, agrégée d'anglais, elle est également titulaire d'un doctorat en histoire, culture et littérature du monde anglophone et a enseigné dans

plusieurs universités, en France et en Grande-Bretagne, entre 2001 et 2008.

Mme Vanbaelinghem a commencé sa carrière au ministère des Affaires étrangères en 2009 à la Direction des affaires stratégiques. Elle a ensuite été chef du bureau de l'innovation et de l'attractivité économique à la Direction générale des entreprises et de l'économie internationale.

Elle a également été consule générale de France à Bangalore, de 2019 à 2021, avant de rejoindre l'IRSEM, initialement comme directrice adjointe, en 2021.

Elle parle couramment l'anglais et l'espagnol, et a aussi une bonne maîtrise de l'italien et du japonais.

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Virginie SALIOU, qui rejoint le domaine « Espace euratlantique – Russie », ainsi qu'à deux chercheurs invités, Kyle HAYNES et Wooyeal PAIK.



Chercheuse en science politique, **Virginie SALIOU** est spécialisée dans les enjeux de gouvernance maritime, de maritimisation du monde et de sécurisation des espaces maritimes. Titulaire d'un doctorat en science politique sur le gouvernement de la mer, Virginie Saliou a associé des fonctions d'enseignement et de recherche à une expérience de conseiller stratégique auprès de différents ministères. Après avoir exercé des missions d'expertise pour la Commission européenne, le ministère de l'Environnement et le ministère des Affaires étrangères, elle a occupé les fonctions d'adjointe au coordonnateur en matière de sécurité des espaces maritimes du ministre des Armées de 2014 à 2018. Elle a ensuite occupé le poste de chargée de mission Europe au sein du secrétariat général de la Mer. Depuis 2019, elle enseigne les stratégies maritimes, le

droit de la mer et la géopolitique des espaces maritimes aux élèves-officiers de l'École navale. Elle enseigne également auprès des élèves de l'ENSTA Brest et de Sciences Po Rennes/Brest.

À l'IRSEM, qu'elle rejoint en tant que capitaine de frégate de réserve, ses travaux portent sur la maritimisation du monde et les conflictualités au sein des espaces maritimes, notamment les pôles (région Arctique) et l'Indo-pacifique. Elle s'intéresse également au développement de l'OSINT, aux nouvelles stratégies sur les grands fonds marins et à la lutte contre les activités illégales dans le golfe de Guinée. Ses interventions scientifiques récentes portent sur l'impact de la Covid sur la sécurisation des espaces maritimes (EPS 2020) ou sur les enjeux de navigation dans les régions polaires (Sea Tech Week 2022).

Parmi ses réalisations marquantes, on compte le montage de partenariats maritimes stratégiques avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande (2015) ou l'Inde (2016) ainsi que l'organisation des premières rencontres des chefs d'état-major marine du golfe de Guinée (2015-2017). Pour son investissement dans l'établissement du MDAT-GoG et du MICA Centre portant assistance aux gens de mer, elle a été décorée de l'ordre du mérite maritime. Elle est membre de l'association WISTA.



Kyles HAYNES, chercheur invité à l'IRSEM, occupe actuellement le poste de professeur associé au Département de science politique de l'Université de Purdue (États-Unis). Auparavant, M. Haynes a effectué son doctorat à l'Université de Virginie en 2012. Ses recherches portent sur la sécurité

internationale, les théories du choix rationnel dans le conflit (*bargaining theories*), la grande stratégie et la politique étrangère américaine.

Il a notamment publié ses travaux dans *American Journal of Political Science*, *International Studies Quarterly*, *Journal of Conflict Resolution*, *Conflict Management and Peace Science*, *International Interactions*. Ses écrits sur les questions politiques ont paru dans le magazine *The Diplomat* et sur la plateforme *War on the Rocks*.



Wooyeal PAIK est professeur associé au Département de science politique et d'études internationales de l'Université de Yonsei (Séoul) ainsi que directeur adjoint de l'Institut des études nord-coréennes de l'Université de Yonsei. Il est aussi directeur de l'unité Stratégie aérospatiale & Institut technique de l'Université de Yonsei. Il est actuellement chercheur invité à l'IRSEM et professeur associé à la Vrije Universiteit Brussel (VUB).

Le Pr Paik est diplômé de l'Université de Yonsei (Licence en science politique) et de l'Université de Hong Kong (Master administration publique). Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA).

Ses dernières recherches se concentrent sur les interactions entre la politique intérieure et la politique internationale au regard des questions stratégiques globales, mais aussi de la convergence stratégique entre les régions Indo-Pacifique et Euro-Atlantique, ainsi que des divers secteurs de la sécurité (militaire, politique, économique, technologique et environnementaux).

Le Pr Paik est spécialiste de la relation entre l'OTAN et l'AP4, la coopération industrielle de défense entre la Corée du Sud et l'Europe, les relations sino-européennes et la politique étrangère française.

Il travaille avec différentes institutions coréennes telles que le ministère des Affaires étrangères, l'Assemblée nationale, la marine, l'aviation, l'Office national de statistique et le Service des forêts.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

**Breve stratégique n° 54 – 6 février.**

« [SpaceX, 20 ans de révolution spatiale](#) », par CNE Béatrice HAINAUT, 2 p.

La société SpaceX est devenue en 20 ans le parangon du New Space. Par ses méthodes, son patron, Elon Musk, a profondément modifié l'industrie spatiale. Les activités de SpaceX ont également un impact sur l'occupation de l'espace *in situ*. Cette brève résume l'ensemble de ces bouleversements, en posant également la question des conséquences induites.

**Étude n° 102 – 8 février.**

« [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Le détournement d'armes : acteurs, contrôle, objets](#) », par Édouard JOLLY (dir.), 84 p.

Ces actes reprennent les propos tenus par l'ensemble des intervenants lors du colloque international « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques » du 19 mai 2021 dont la problématique générale était axée sur le détournement. La prévention et la lutte contre le trafic d'armes classiques, en particulier celui des armes légères et de petit calibre (ALPC), sont une question cruciale de politique de défense et de sécurité. L'ampleur comme la technicité du problème général du trafic impliquent d'orienter la focale de la recherche sur ses aspects les plus saillants du moment. C'est pourquoi les intervenants de cette journée ont été invités à traiter de la question du détournement, d'abord à partir des acteurs concernés directement par la prévention et la lutte contre ce phénomène, puis en analysant la complexité de la chaîne de transfert des armements entre pays exportateurs et importateurs, pour terminer enfin par des exposés sur certains biens particuliers à la limite du contrôle et des législations (biens à double usage, armes artisanales et munitions).

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin

**Épisode 190 – 7 février.**

« [La Chine face à la guerre d'Ukraine](#) », avec Alice EKMAN, 1 h 35.
Alice Ekman, analyste Chine à l'EUISS, est l'autrice de *Dernier vol pour Pékin* (Éd. de l'Observatoire, 2022).

6:00 La perception de Moscou depuis Pékin.

17:00 La réaction chinoise face à l'invasion de février.

35:00 La question du soutien chinois à la Russie.

46:30 La perception chinoise du soutien américain à l'Ukraine, et la question de Taiwan.

**Dans le viseur #48 – 10 février.**

« [Au Mali sans Barkhane](#) », avec le chef de bataillon GUILLAUME, 38 mn.

Le chef de bataillon Guillaume, de l'École de guerre-Terre, raconte son mandat au sein de la MINUSMA et les difficultés à continuer à opérer face aux obstructions des autorités maliennes.

**Épisode 191 – 14 février.**

« [Pourquoi s'est-on tant trompé sur l'invasion de l'Ukraine ?](#) », avec Florence GAUB, 1 h 01.

Florence Gaub est *visiting professor* au Collège d'Europe, conseillère spéciale du conseiller à la prospective de la Commission européenne, fondatrice du Futurate Institute ; Yohann Michel est analyste à l'IISS (International Institute for Strategic Studies).

5:00 Les biais cognitifs face au déclenchement de la guerre.

20:00 Les limites de la compréhension des motivations russes.

31:00 La surprise de la résistance ukrainienne.

53:00 Les leçons des erreurs de prédiction.



Dans le bunker #54 – 17 février.

« [Kalifat](#) » de Goran KAPETANOVIĆ (2020), par Marie ROBIN, 35 mn.

Marie Robin, chercheuse postdoctorante au centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas et spécialiste de la propagande jihadiste, commente dans cet épisode la série *Kalifat*, traitant de la radicalisation vers Daesh et de la vie en Syrie de jeunes filles suédoises, diffusée depuis 2020 sur Netflix.



Épisode 192 – 22 février.

« [Le front ukrainien, un an après](#) », avec Alexandra GOUJON, Jean-Dominique MERCHET et Élie TENENBAUM, 1 h 04.

Cette émission en partenariat avec *Le Grand Continent* a été enregistrée en direct et en public à l'ENS Ulm, le 21 février 2023.

Alexandra Goujon, politologue, maîtresse de conférences à l'université de Bourgogne, est l'auteure de *L'Ukraine : de l'indépendance à la guerre* (Le Cavalier Bleu, 2023, 2^e éd.) ; Jean-Dominique Merchet est correspondant diplomatique et défense de *L'Opinion* ; Élie Tenenbaum est le directeur du Centre des études de sécurité de l'Institut français des relations internationales.



Épisode 193 – 28 février.

« [Repenser la question des otages](#) », avec Étienne DIGNAT, 1 h 18.

Étienne Dignat, docteur en science politique, chercheur associé à Sciences Po, est l'auteur de *La Rançon de la terreur. Gouverner le marché des otages* (PUF, 2023).

- 4:30 Efforts de définition.
- 11:45 Le fonctionnement français.
- 16:00 L'attitude solidaire.
- 28:00 L'approche sacrificielle et ses justifications.
- 52:00 Des solutions à débattre.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

1^{er} février : Séminaire « Autoritarismes et politiques étrangères », avec Bertrand BADIE, professeur de relations internationales émérite à Sciences Po Paris.



La première réunion du groupe de travail « Autoritarismes et politiques étrangères », comprenant un groupe de neuf chercheurs de l'IRSEM, s'est tenue le 1^{er} février. Cette séance inaugurale était animée par le professeur Bertrand Badie.

L'objectif de départ de ce groupe, qui travaille sur des États autoritaires très différents avec des contextes intérieurs et de crises régionales distincts, était de réfléchir à la manière dont ces États mobilisent leurs ressources de politique étrangère, de défense et de sécurité pour servir leurs propres intérêts politiques nationaux. Le groupe se propose d'étudier, à partir d'une variété de cas empiriques (en Afrique, Moyen-Orient, Asie) déterminés en fonction des graduations de tensions et/ou de conflits, comment les acteurs institutionnels en contexte autoritaire (dirigeants, fonctionnaires, civils ou militaires) gèrent, engrangent les bénéfices ou assurent leur survie politique en utilisant les ressources à leur disposition pour conduire leur politique extérieure, qui à son tour rejaillit sur un autoritarisme idéologique, populiste...

Bertrand Badie a d'abord évoqué la nécessité d'aborder avec prudence cette thématique très actuelle mais peu théorisée en raison du manque de clarté des concepts : autoritarisme et illibéralisme. Le premier renvoi à l'école développementaliste qui a sévi à l'ère postcoloniale dans les années 1960. Sa définition de l'autoritarisme renvoie à des systèmes politiques non achevés et donc à des situations de démocraties non abouties. Cependant, sa faiblesse réside dans le fait de mettre dans la même catégorie des réalités complexes trop diversifiées. L'illibéralisme désignerait quant à lui un autoritarisme non accompli.

Afin de construire le sujet, il convient selon B. Badie de décliner les variables explicatives (les autoritarismes) puis de déceler les variables dépendantes (politique étrangère).

Historiquement, la guerre froide a servi d'habillage à un autoritarisme idéologique ; néanmoins la conférence de Bandung (1955), dite des pays non alignés, voit la participation de l'Iran du shah pourtant idéologiquement proche du camp occidental. L'Algérie socialiste construira, quant à elle, sa politique étrangère selon un prisme essentiellement idéologique. Le succès des régimes autoritaires militaires notamment en Afrique ont une base populiste. Cependant la frontière est ténue lorsqu'il s'agit de trancher pour savoir si c'est le populisme qui produit la politique étrangère de ces régimes autoritaires ou si c'est leur politique étrangère qui dicte la militarisation de ces régimes.

Par son approche développementaliste, David Apter s'est intéressé à analyser les systèmes de mobilisation proactifs de régimes autoritaires pour mobiliser une population sur une cause nationale, telle que la « Marche verte » lancée par le roi du Maroc Hassan II en 1975, dans le but de récupérer le Sahara occupé par l'Espagne. Inversement, il existe des formes de mobilisations réactives où les régimes tentent de mobiliser la mémoire collective des populations sur des guerres passées, comme par exemple la République islamique d'Iran sur la guerre avec l'Irak (1980-1988) ou l'Algérie sur la guerre d'indépendance avec la France. D'autres cas, comme en RDC, excitent la fibre anti-occidentale en exhibant des drapeaux de la milice Wagner, pour masquer l'absence d'une base nationale, comme mode d'action de politique étrangère.

L'une des faiblesses principales des relations internationales (RI), nous dit Bertrand Badie, est leur absence de subjectivité sachant que pour un système international, universel, tous les concepts internationaux veulent dire la même chose. Il faudrait introduire de l'anthropologie, de l'introspection pour mieux comprendre le sens de représentation de l'autre (Clifford Geertz) car si les régimes autoritaires sont autoritaires selon le sens qu'en donnent les RI, tout le monde n'attribue pas le même sens à l'autoritarisme, certains régimes considérant qu'ils ont intérêt à coexister avec des démocraties.

La piste qu'a néanmoins privilégiée Bertrand Badie, lors de cette première discussion destinée à théoriser l'objet d'étude, est de relever la pertinence de la *variable commune cachée* de la personnalisation/présidentialisation du pouvoir comme mode de production significatif des politiques étrangères des régimes autoritaires et de cer-

tains régimes démocratiques – France (Macron), Inde (Modi), Turquie (Erdogan), Russie (Poutine), Chine (Xi) ou encore Arabie saoudite (Mohammed Bin Salman – MBS), Émirats arabes unis (Mohammed Bin Zayed – MBZ). La modulation est évidemment très différente selon que l'on se situe dans un régime autoritaire ou démocratique.

En ce sens, l'effet de contexte ou d'aubaine revêt une grande importance lorsqu'il s'agit de l'utiliser à des fins de politique étrangère. Le contexte de fluidification des relations internationales qui s'est renforcé avec la mondialisation, parallèlement à l'affaiblissement des pôles et des blocs, renforce ce mécanisme. Ainsi, lorsque personnalisation du régime et fluidité dans les RI se conjuguent, les dirigeants comme Poutine, MBS ou MBZ sont capables de profiter plus facilement de divers effets d'aubaine comme mode de régulation de leur politique étrangère jusqu'au jour de leur échec, qui peut donner lieu à son tour à la personnalisation de la gestion de crise.

La réunion s'est terminée par une série de questions relatives aux méthodes d'enquêtes et modalités d'étude de systèmes présidentialisés et personnalisés ainsi qu'aux variables d'interprétation et d'objectivation pour des terrains méthodologiquement compliqués en raison de la grande opacité des régimes autoritaires en général.

Une deuxième séance se tiendra à la fin du mois de mars avec un chercheur invité qui évoquera le cas précis de la Turquie du président Erdogan.

1^{er} février : Séminaire « Guerre de l'information et complotisme », avec Rudy REICHSTADT et Florian CAFIERO.

Le conspirationnisme peut-il servir de vecteur d'influence à des acteurs affiliés à des puissances étrangères ? C'est à cette question que Rudy Reichstadt, directeur de l'Observatoire du conspirationnisme et membre de la Commission des Lumières, s'est efforcé de répondre, en compagnie de Florian Cafiero, ingénieur de recherche au Medialab de Sciences Po Paris. Les recherches quantitatives et computationnelles de ce dernier ont permis d'introduire dans les discussions des enjeux contemporains en lien avec l'influence des acteurs conspirationnistes sur les médias sociaux. Modéré par [Dusan Bozalka](#) (doctorant résident) et organisé conjointement avec [Maud Quessard](#) (directrice du domaine EER), cet événement s'inscrit dans un cycle de séminaires plus large consacré à l'étude des guerres de l'information à travers des méthodes et des objets de recherche novateurs.

1^{er} février : Restitution de consultance « 10 ans après : l'architecture de Yaoundé au milieu du gué », avec Antonin TISSERON.



Dix ans après le sommet du 25 juin 2013, l'architecture de Yaoundé concernant la coopération maritime dans le golfe de Guinée est au milieu du gué. Cette restitution organisée le 1^{er} février au ministère des Armées à Paris a permis au Dr Antonin Tisseron de présenter une première version de son étude IRSEM à paraître, et ce auprès de différents acteurs et institutions intéressés par les questions maritimes dans le golfe de Guinée.

Antonin Tisseron a commencé par réaliser un historique de cette coopération pour ensuite présenter les dimensions régionales et interrégionales du processus de mise en place de cette architecture de coopération maritime, qui s'étend du Sénégal jusqu'en Angola. Le 25 juin 2013, à l'issue d'un sommet conjoint à Yaoundé, les chefs d'État et de gouvernement des États de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest ainsi que des représentants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et de la Commission du golfe de Guinée (CGG) s'engageaient à renforcer la coopération pour lutter « contre la piraterie, les vols à main armée et les autres activités illicites commis en mer dans le golfe de Guinée ».

Pour le chercheur, si de nombreuses avancées peuvent être observées concernant l'architecture de Yaoundé, l'institutionnalisation et l'opérationnalisation des centres demeurent cependant inachevées, tout comme l'harmonisation des cadres juridiques et le développement de dynamiques de coopération. Dans ce contexte, tirer des leçons de cette première décennie apparaissait comme une nécessité pour consolider les acquis d'une architecture fragile.

Différentes problématiques sont en effet en jeu dans la mise en place de cette architecture, analysées par

Antonin Tisseron dans son étude. Elles ont fait l'objet d'échanges entre des praticiens et le chercheur, notamment : les différents niveaux de mise en œuvre régionaux et interrégionaux, en particulier le rôle des centres régionaux ; la difficile institutionnalisation dans le cadre des rapports interétatiques ; l'harmonisation des formations, de corpus juridiques et des pratiques ; les avancées dans le renforcement de capacités des États et les obstacles à la coopération dans le contexte géopolitique, mais aussi les effets induits de la coopération internationale avec les pays ou organisations extracontinentaux.

Antonin Tisseron a souligné que cette architecture repose sur des organisations régionales ayant jusque-là témoigné d'une appropriation inégale, mais aussi et surtout un engagement renouvelé et effectif des chefs d'État de la région et une meilleure coordination entre les partenaires extérieurs. Le cas échéant, tant que les centres nationaux et régionaux ne seront pas dotés des moyens prévus, tant qu'il n'existera pas de mécanisme pérenne de financement des dépenses de fonctionnement et tant que les États ne seront pas dans une dynamique de coopération plus appuyée, l'architecture de Yaoundé restera un cadre en devenir ou, au mieux, à plusieurs vitesses. Néanmoins, plusieurs pistes de progrès ont été identifiées par le chercheur mais aussi dans les échanges avec les praticiens pour améliorer cette coopération.

14 février : Visite de Mme Olesya VARTANYAN (International Crisis Group).



Le 14 février 2023, l'IRSEM a eu le plaisir de recevoir à nouveau Mme Olesya Vartanyan, analyste confirmée à International Crisis Group. Mme Vartanyan, de nationalité géorgienne, avait pris part à la première session du programme « [Young Leaders](#) » lancé par l'IRSEM en 2022. Ce programme avait sélectionné onze personnalités prometteuses originaires du territoire européen.

Lors de cette nouvelle rencontre, Mme Vartanyan a présenté aux membres de l'IRSEM son rapport « [Averting a New War between Armenia and Azerbaijan](#) » consacré au conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Elle a partagé avec nous les recommandations émises par son ONG sur la nécessité de relancer les négociations afin de « minimiser le risque de reprise ou d'extension des combats qui ont repris en septembre 2022 le long de la frontière et à l'intérieur du territoire arménien ».

Depuis la « deuxième guerre » de 2020 entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, le contexte global conflictuel lié à la guerre en Ukraine a complexifié le jeu des négociations menées par les acteurs globaux (Russie, OSCE, UE).

Mme Vartanyan a également exprimé sa gratitude et sa satisfaction envers le programme « Young Leaders » qu'elle avait suivi en avril 2022. Ce programme lui a ouvert un certain nombre de perspectives et lui a permis d'échanger sur de nombreux sujets avec ses homologues avec lesquels elle entretient toujours d'excellentes relations.

16 février : Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? ».



Le colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? » s'est tenu le 16 février en amphithéâtre Foch. Il réunissait pour la première fois tous les organismes de recherche et d'enseignement présents sur le site de l'École militaire. Le général de corps d'armée Benoît Durieux, directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et de l'enseignement militaire supérieur (EMS) a introduit les discussions. [Céline Marangé](#), chercheuse spécialiste de l'Ukraine et de la Russie à l'IRSEM, a ensuite proposé une approche historique et politique de la guerre en Ukraine en présentant la vision russe de la sécurité et les objectifs stratégiques et les motivations identitaires du Kremlin.

Les discussions ont été organisées autour de trois tables rondes. La première, modérée par le capitaine et docteur Ivan Sand du Centre d'études stratégiques aérospatiales, portait sur les premiers enseignements stratégiques à tirer du conflit. Les six membres du panel ont abordé des sujets aussi divers que le retour de la guerre de haute intensité, l'usage de la rhétorique nucléaire, l'intégration multi-milieux et multi-champs, mais aussi les forces morales et la résilience comme piliers de l'endurance des belligérants. En complément, Kevin Limonier (Institut français de géopolitique et GEODE, Paris VIII) et le colonel Guillaume Bourdeloux ont abordé des thèmes techniques comme les manœuvres cybernétiques russes et l'espace comme théâtre d'opérations.



Le second panel, présidé par Jean Belin (Chaire Économie de défense de l'IHEDN), s'est intéressé à la question des nouvelles dépendances créées par la guerre en Ukraine. Nicolas Mazzucchi (CESM) a souligné la dé-continentalisation des approvisionnements énergétiques européens en faveur de la zone Indo-pacifique-méditerranéenne. Le colonel [Stéphan Samaran](#) de l'IRSEM a considéré l'influence de la Russie sur l'espace postsoviétique en matière économique et militaire. [Carine Pina](#) et [Fatiha Dazi-Héni](#), chercheuses à l'IRSEM, ont ensuite parlé respectivement de l'évolution des relations d'interdépendance entre l'Occident et la Chine et de la position des monarchies du Golfe vis-à-vis de la Russie et des États-Unis. Enfin, Julien Malizard (Chaire Économie de défense de l'IHEDN) a abordé les stratégies européennes de financement de la guerre de haute intensité.



17 février : Visite de Collin KOH (RSIS).



La troisième table ronde, modérée par [Marjorie Vanbaelinghem](#), directrice de l'IRSEM, portait sur les nouvelles architectures de sécurité et de défense. Guillaume Lasconjarias de l'IHEDN, [Amélie Zima](#) de l'IRSEM et Marie Dumoulin de ECFR, le vice-amiral d'escadre (2S) Henri Schricke et Félix Buttin du Centre d'analyse, de prévention et de stratégie (CAPS) ont discuté de la recomposition de l'ordre international et du rôle des organisations internationales dans la défense des valeurs du monde libéral. Les invités ont notamment abordé la question de la centralité de l'OTAN et l'effacement de l'UE sur les questions de sécurité, ainsi que le consensus inédit en son sein sur la question des sanctions. Ils ont aussi envisagé les défis à venir, notamment l'effritement de la structure de maîtrise des armements et la crise du modèle multilatéral.

Le chef d'état-major des armées, le général d'armée Thierry Burkhard, a clôturé le colloque.

Lila CHASSAC
Assistante de recherche

Le 17 février, l'IRSEM a reçu la visite de Collin Koh, chercheur du think tank S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) basé à Singapour. Spécialiste de la sécurité maritime et des questions géopolitiques en Asie du Sud-Est et en mer de Chine du Sud, il avait déjà publié à l'IRSEM en avril 2022 une note de recherche conjointe intitulée « [Looking beyond the rhetoric : Reactions in Southeast Asia to AUKUS](#) ».

Les échanges se sont concentrés sur la stratégie Indopacifique de la France et de l'UE, l'évolution des stratégies nationales des pays d'Asie du Sud-Est face à la compétition sino-américaine, et les enjeux de la coopération sécuritaire entre les différents pays de la zone, notamment au sein de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN). Singapour représente 57,5 % des exportations françaises au sein de l'ASEAN.

Cette rencontre a mis en lumière la nécessité de démythifier l'idée d'une zone Indopacifique homogène, mettant au contraire en avant la diversité des intérêts particuliers et des stratégies nationales.

21 février : Séminaire de recherche « Transformations des relations civiles et militaires en Turquie », avec Sömbül KAYA.

[Sömbül Kaya](#) a présenté ses travaux de recherche sur l'évolution des relations civiles et militaires en Turquie. Sa présentation a été discutée par Grégory Daho, maître de conférences en science politique à Paris I qui participe au programme Wars Studies. Sömbül Kaya a présenté la transformation des relations civiles et militaires depuis la tentative du coup d'État de juillet 2016 en insistant sur deux processus : présidentialisation et politisation. L'échange avec Grégory Daho a porté sur le concept de politisation afin de savoir s'il s'agit bien d'un concept opératoire pour décrire ces transformations.

22 février : Séminaire de recherche « Quel avenir pour “le futur de la Russie” ? L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique dans la guerre et face à la radicalisation du régime », avec Victor VIOLIER.

« Personne n'est en sécurité », écrivait Michael McFaul, le 30 juin dernier sur le réseau social Twitter, au sujet d'une énième manifestation de la radicalisation du régime de Vladimir Poutine depuis le déclenchement de « l'opération militaire spéciale » en Ukraine. Il s'agit pourtant d'un observateur averti de la politique intérieure russe. Son étonnement, largement partagé, tient à une raison simple : l'arrestation de Vladimir Mau marque un nouveau tournant répressif et constitue un signal fort envoyé à tous les obligés du régime. V. Mau est depuis 12 ans à la tête de la plus grande institution de recherche et d'enseignement supérieur de la Fédération. Un établissement protéiforme gigantesque qui revendique plus de 230 000 étudiants et auditeurs par an et censé former « le futur de la Russie », comme cela est proclamé du mur d'enceinte de son campus moscovite à son site internet, en passant par le fronton de ses 47 filiales réparties sur l'ensemble du territoire russe, de Kaliningrad à Vladivostok.

Créée par décret présidentiel, sous la présidence de Dmitri Medvedev (2008-2012), ce qu'on présente alors comme une simple mesure de rationalisation est en fait une réforme de modernisation recentralisatrice au profit de l'ancienne Académie de l'économie nationale, produit d'arbitrages en faveur d'une certaine vision stratégique de la construction de l'État et de sa domination. La politique des cadres poutinienne a longtemps été la forêt cachée par l'arbre des réformes administratives et des innovations politiques spectaculaires – de la reprise en main du champ administratif à la recréation du champ partisan. C'est pourtant dans le champ de la formation des serviteurs de l'État que, à bas bruit, le régime poutinien s'est inscrit dans la durée et entendait créer de la prévisibilité du sommet à la base de l'État et de son appareil bureaucratique en recentralisant le dispositif institutionnel de formation des cadres. Il en va, pour le pouvoir en place, de la crédibilité et de la performativité de la sacrosainte « verticale du pouvoir », tant vantée, mise en discours et en scène par ce dernier.

Les événements récents conduisent à s'interroger sur les pouvoirs de l'Académie présidentielle, son rapport au pouvoir, la réalité de l'autonomie dont elle se targuait de jouir, et celle de ceux qui la dirigent, et même sur son avenir. Enfin, les menaces qui pèsent sur elle mènent à s'interroger plus généralement sur la situation des sciences sociales et d'une science critique du monde social dans un régime qui se radicalise à mesure que son armée s'enlise.

28 février : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 28 février a eu lieu le séminaire Jeunes Chercheurs réunissant les doctorants associés à l'IRSEM sous la direction de [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'institut.

La séance a débuté avec une doctorante, qui a présenté ses recherches portant sur « La guerre d'indépendance algérienne dans le Nord-saharien (1954-1962) ». Derrière ce titre, se cache l'histoire d'une région extrêmement complexe et peu étudiée, centrée sur la ville de Djelfa et ses alentours. Son travail a pour ambition de revenir sur l'intérêt de cette recherche par rapport à l'historiographie préexistante tout en revisitant les renouvellements offerts par d'autres champs d'étude. Cette présentation a été discutée par [Sümbül Kaya](#), chercheuse Turquie à l'IRSEM, qui a apporté sa réflexion et ses critiques.

La seconde partie de ce séminaire, animée par [Édouard Jolly](#), chercheur en théorie des conflits armés à l'IRSEM, était consacrée à l'épistémologie des sciences politiques.

« Qu'est-ce que l'épistémologie ? » C'est ainsi qu'a débuté la séance afin d'expliquer les contours de cette matière très peu approfondie au sein des cursus universitaires et dont la connaissance est nécessaire lors des recherches doctorales. De nombreux conseils ont été prodigués aux doctorants, notamment sur les dangers et dérives à éviter pour la thèse et la soutenance. La séance s'est clôturée par une discussion ouverte avec le chercheur et les doctorants, curieux d'en savoir plus après une riche présentation.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Publication : « [Un an après l'invasion de l'Ukraine, que deviennent RT et Sputnik](#) », *La Revue des Médias*, 16 février 2023.
- Intervention dans le documentaire « [RT France : du pluralisme à la propagande](#) », France Inter, 25 février 2023.
- Citation dans « [How Moscow chased France out of Africa](#) », *Politico*, 23 février 2023.



Paul CHARON

- Intervention : « Épistémologie et méthodologie du renseignement d'anticipation », DIREM, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 2 février 2023.
- Cité dans Antoine Izambard, « De nombreuses zones d'ombre autour de l'affaire des ballons chinois », *Challenges*, 6 février 2023.
- Entretien avec Gérald Papy sur l'espionnage chinois pour *Le Vif*, 8 février 2023.
- Entretien avec Judith Geng : « 法国学者：习近平对气球事件事前知情的可能性很小 », RFI, 16 février 2023. <https://urlz.fr/kWeY>
- Double conférence : « Recent cases in China's influence operations » ; « Introduction to China's influence operations », La Haye, université de Leiden, Institute of Security and Global Affairs, 9 et 10 février 2023.
- Intervention : « Les enjeux du renseignement d'anticipation », Académie du renseignement, École militaire, 17 février 2023.
- Intervention : avec Maxime Audinet, « La lutte informationnelle russe et chinoise », au profit de journalistes africains, École militaire, 27 février 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.

- Participation au débat après le documentaire *MBZ : la face cachée des Émirats arabes unis* multi diffusé sur France télévision, émission *Un monde en face*, France 5, 19 février 2023.

- Participation à l'émission *Culture Monde*, épisode 2 « [Les sinistrés otages du régime syrien](#) » avec Ziad Majed et Jihad Yazigi, 28 février 2023.



Julia GRIGNON

- Conférence-débat : « Humanitaires et militaires, Dialogue sur des relations de voisinage mal connues », Institut Humanity and Inclusion d'Handicap International, 1^{er} février 2023.
- Formation : « La guerre saisie par le droit, droit des conflits armés, droit international humanitaire », étude de cas : la guerre en Ukraine au prisme du droit international humanitaire, École nationale de la magistrature, 2 février 2023.
- Conférence : [8^e journées de la Justice pénale internationale](#), « Vingt ans d'effectivité du Statut de Rome », CRDH, Centre Thucydide, Institut de criminologie et de droit pénal de Paris, 3 février 2023.
- Rencontre initiale, présidence sous-commission E, droit international humanitaire et action humanitaire, [Commission nationale consultative des droits de l'homme](#), 14 février 2023.
- Table ronde : « Les crimes de guerre commis en Ukraine », Association Sciences Po Défense & Stratégie (SPDS), 21 février 2023.



Béatrice HAINAUT

- Participation, au sein de la délégation française, à la 3^e session du groupe de travail sur la réduction des menaces spatiales, Nations unies, Genève (Suisse), 30 janvier - 3 février.
- Publication : « [SpaceX, 20 ans de révolution spatiale](#) », Brève stratégique 54, IRSEM, 6 février 2023.
- Intervention au séminaire « L'intérêt stratégique des constellations satellitaires », organisé par le Centre de documentation de l'École militaire (CDEM), 6 février 2023.
- Participation au groupe de travail Prospectif du CNES sur Espace civil – Espace militaire, 9 février 2023.

- Citée dans le compte rendu de la Commission de la défense nationale et des forces armées (Assemblée nationale) dans le cadre de l'audition à huis clos du général Adam, commandant du Commandement de l'Espace sur les enseignements du conflit ukrainien.

- Interviewée par Étienne Ouvrier, « Ballons "espions" au-dessus du sol français : le grand flou », *Le Dauphiné libéré*, *Le Progrès* et *L'Alsace*, 14 février 2023.

- Interviewée par Ewen Jaffré, « Pourquoi États-Unis et Russie continuent à collaborer dans l'espace malgré la guerre en Ukraine », *Ouest-France*, 27 février 2023.



Édouard JOLLY

- Interviewé par Joël Carrasio pour les journaux du groupe EBRA, « Chars, avions ou missiles : les alliés de Kiev risquent-ils d'être "en guerre" contre la Russie ? », *Le Bien Public*, *Le Progrès*, 1^{er} février 2023.

- Publication : « [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Le détournement d'armes : acteurs, contrôle, objets](#) », Étude 102, IRSEM, 8 février 2023.

- Invité de la matinale de Franceinfo, présentée par Aurélien Accart, Franceinfo Radio, 14 février 2023.

- Entretien pour le ministère des Armées, « [Édouard Jolly : "Le 24 février 2022 marque le retour de la guerre de haute intensité en Europe"](#) », 20 février 2023.

- Entretien pour le ministère des Armées, « [Un an de guerre en Ukraine : les quatre armes déterminantes](#) », 22 février 2023.

- Interviewé par Vivien Latour, « [Guerre en Ukraine : la France doit-elle durablement se réarmer ?](#) », *La Croix*, 23 février 2023.

- Intervention dans le séminaire Jeunes Chercheurs, « Épistémologie des sciences politiques », IRSEM, 28 février 2023.



Sümbül KAYA

- Participation au Comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies* (EJTS), 7 février 2023.

- Participation à la première rencontre des chercheurs du 5+5 defense, thème « Security in the Western

Mediterranean: New Challenges », Tunis, Tunisie, 7-9 février 2023.

- Présentation : « Transformations des relations civiles et militaires en Turquie », Séminaire de recherche, IRSEM, 21 février 2023 .

- Discussion des travaux d'une doctorante RIS, séminaire des doctorants DGRIS, IRSEM, 28 février 2023.



Céline MARANGÉ

- Conférence sur l'histoire des relations de l'Église orthodoxe et de l'État en Russie, Forum universitaire de l'Ouest parisien, 2 février 2023.

- Conférence sur la Russie après un an de guerre au profit des officiers des groupes 7 et 8 de l'École de guerre, 6 février 2023.

- Participation à la soirée de binôme organisée par le CESA dans le cadre de ses activités dans la réserve citoyenne de l'armée de l'Air et de l'Espace, 7 février 2023.

- Participation aux séances organisées par le Collège des hautes études de l'Institut diplomatique pour découvrir les arcanes des archives diplomatiques et de la direction du numérique, 9 et 10 février 2023.

- Présentation sur les approches politiques et historiques de la guerre en Ukraine lors du Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? » organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur à l'École militaire, 16 février 2023.

- Article : avec Sarah Fainberg (Centre Elrom d'études aérospatiales de l'université de Tel Aviv), « Entre intentionnalité et inévitabilité : Aux sources des crimes de guerre russes en Ukraine », *Le Rubicon*, 24 février 2023.



Carine PINA

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.



Maud QUSSARD

- Organisation avec Dusan Bozalka et participation au séminaire « Conspirationisme », Cycle de séminaires sur les guerres de l'information, avec Rudy Reichstadt et Florian Cafiero, IRSEM, 1^{er} février 2023.

- Conférence : « Les nouveaux enjeux stratégiques de l'administration Biden », Université Catholique d'Angers, 2 février 2023.

- Conférence sur les manipulations de l'information, IHEDN, École militaire, 11 février 2023.

- Invitée à l'émission *Le Débat*, « Un an de guerre en Ukraine », présentée par Claire Hilderbrandt, France 24, 23 février 2023.

- Communication : « La guerre contre le terrorisme djihadiste a-t-elle épuisé les États-Unis ? La lutte contre le terrorisme domestique, une nouvelle priorité ? », dans le cadre du colloque « Les atteintes non étatiques à la sécurité internationale », organisée par l'Association française des Nations unies, Université Paris-Panthéon-Assas, 24 février 2023.

- Invitée à l'émission *Débat Doc*, animée par Jean-Pierre Gratiot, « États-Unis/URSS : guerre froide et affrontement culturel », avec Fabrice d'Almeida et Cecile Vaissie, LCP, diffusée le 27 février 2023.



Benoît RADEMACHER

- Invité à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin, « [Géopolitique et technologies](#) », RFI, 12 février 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité de l'émission *Histoire vivante*, « Viêt Nam : un demi-siècle de guerres (épisode 1) », RTS (Radio Télévision Suisse), 20 février 2023.

- Invité de l'émission *Histoire vivante*, « Viêt Nam : un demi-siècle de guerres (épisode 2) », RTS (Radio Télévision Suisse), 21 février 2023.

- Invité du [journal en vietnamien](#) de Radio France internationale (RFI) pour commenter les conséquences de l'éviction du président vietnamien Nguyễn Xuân Phúc en période de campagnes anti-corruption, 13 février 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Participation au séminaire Service européen d'action extérieure, Berlin, 27-28 février 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la séance de lancement du groupe de travail « Autoritarismes » en présence de Bertrand Badie et autour de ses travaux, IRSEM, École militaire, 1^{er} février 2023.

- Participation à la 5^e séance du séminaire organisé par le groupe « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « Pétitions et débats publics en contexte non démocratique », par Guillaume Sauvé, Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal, 9 février 2023.

- Participation à la discussion avec Olesya Vartanyan à l'occasion de la publication de son rapport « Averting a New War between Armenia and Azerbaijan » pour l'ONG International Crisis Group, IRSEM, École militaire, 14 février 2023.

- Présentation des travaux de recherche sur le thème « Quel avenir pour "le futur de la Russie" ? L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique dans la guerre et face à la radicalisation du régime », discutée par Pierre-Louis Six, chercheur post-doctoral au CIENS (ENS, PSL), IRSEM, École militaire, 22 février 2023.



Amélie ZIMA

- Intervention au séminaire « La guerre en Ukraine, quel rôle pour l'OTAN », École de guerre, 9 février 2023.

- Conférence : « [L'OTAN entre re-légitimation par l'élargissement et échec des partenariats](#) », colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.

- Interview : « ["Un retour aux fondamentaux" : comment la guerre en Ukraine a ressuscité l'OTAN](#) », *L'Express*, 17 février 2023.



Océane ZUBELDIA

- Publication : chapitre « France and Germany – Assessing a common praxis: towards the development, the use and the rise of artificial intelligence », dans Pr. Dr. Norbert Lammert et Pr. Dr. Wolfgang Koch (dir.), *Bundeswehr*

der Zukunft, Verantwortung und Künstliche Intelligenz, Konrad Adenauer Stiftung, Allemagne, 2023, p. 273-284.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Dusan BOZALKA

- Organisation du séminaire « Guerre de l'information et complotisme », IRSEM, 1^{er} février 2023.

- Intervention lors d'une journée de formation concernant les répercussions de la Covid-19 sur le champ informationnel, École du Val-de-Grâce à Paris, 2 février 2023.

- Intervention lors d'une table ronde organisée sur le thème « Les manipulations de l'information », IHEDN, École militaire, 11 février 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Mark F. CANSIAN, « [Aid to Ukraine : Much More Than Tanks](#) », *CSIS*, 2 février 2023.

Dans un commentaire publié le 2 février 2023 par le think tank américain Center for Strategic and International Studies (CSIS), Mark F. Cancian, ancien colonel de l'USMC et actuellement conseiller au programme de sécurité internationale du CSIS, remet en perspective l'aide apportée à l'Ukraine depuis le début du conflit, à la lumière des annonces de livraisons de chars de combat courant janvier. Si ces annonces sont de bon augure pour l'armée ukrainienne, Mark Cancian rappelle que ces chars ne suffiront pas à déterminer à eux seuls l'issue de la guerre et que le succès ukrainien dépendra principalement du maintien du niveau d'aides militaires de la part des Alliés et pays partenaires et de la résilience des Ukrainiens.

La fourniture d'équipements en défense antiaérienne, le soutien en systèmes d'artillerie et la livraison de véhicules blindés sont fondamentaux pour continuer à renforcer la défense ukrainienne dans cette guerre d'usure, selon l'expert. Après avoir recensé l'ensemble des livraisons par pays dans ces trois domaines (datant du mois de janvier), l'auteur avance que le soutien en artillerie à l'heure actuelle n'est pas suffisant pour alimenter le front et que de nouvelles approches seront donc nécessaires. Autre point notable, les livraisons de véhicules blindés, adaptés à des opérations offensives, ont augmenté : une offensive est attendue à la fin de l'hiver ou au début du printemps.

Cette analyse constitue un état des lieux de l'aide capacitaire apportée par les Alliés et pays partenaires à l'Ukraine ; elle a été complétée utilement par une [brève](#) publiée le 21 février 2023 qui décrypte plus en détail le budget alloué par les États-Unis à l'Ukraine et analyse le débat dont celui-ci fait l'objet au Congrès.

Colin DUECK, « [The Desantis Doctrine Abroad](#) », *The National Interest*, 9 février 2023.

Comment caractériser la politique étrangère du gouverneur de Floride aux États-Unis, Ron DeSantis ? C'est dans un article publié dans le bimensuel américain conservateur *The National Interest*, que Colin Dueck, professeur à George Mason University et proche du parti républicain, décrypte la politique étrangère du gouverneur de Floride.

Faisant suite à son premier article portant sur les lignes directrices de la politique intérieure du gouverneur de Floride, Colin Dueck brosse le portrait d'un Républicain ni hyper interventionniste, ni tout à fait néoconservateur, ni libéral.

Pressenti comme le principal concurrent de Donald Trump pour les prochaines élections présidentielles, Ron DeSantis a adopté lors de son mandat à la Chambre des représentants des positions républicaines traditionnelles en matière de politique étrangère selon l'auteur, militant d'un budget de défense élevé, il s'est montré critique sur la mauvaise allocation des ressources sous l'administration Obama. Pour mémoire, RonDeSantis avait condamné en son temps les concessions faites par l'administration Obama envers l'Iran dans le domaine du contrôle des armes nucléaires et avait soutenu la décision de l'administration Trump de se retirer de l'accord sur le nucléaire iranien.

Gouverneur de Floride en 2019, Ron DeSantis se positionne résolument contre ce qu'il appelle les « dictatures de gauche » antiaméricaines en Amérique latine. Colin Dueck soutient que le gouverneur comprend l'ampleur des défis à relever vis-à-vis de la Chine, position qui fait l'objet d'un consensus bipartisan. Sur le plan économique, il a mis en place des mesures limitant le lien de certaines entreprises avec la Chine et a appliqué les mesures d'interdiction d'Instituts Confucius affiliés au parti chinois dans les universités d'État. Pour Colin Dueck, Ron DeSantis pourrait être le prochain président américain qui ait du succès aussi bien dans sa politique intérieure (Colin Dueck, « The Desantis Doctrine At Home », *The National Interest*) que dans sa politique étrangère.

SÉCURITÉ

[59^e Conférence de Munich sur la sécurité.](#)

Robbie GRAMER, « [A Year Later, Ukraine Still Dominates Munich](#) », *Foreign Policy*, 16 février 2023.

Sur fond de toile de guerre en Ukraine et de compétition stratégique entre les États-Unis et la Chine, la 59^e Conférence de Munich sur la sécurité s'est tenue du 17 au 19 février 2023 en présence de plus de 150 représentants gouvernementaux. Parmi eux la vice-présidente Kamala Harris, le chef de la diplomatie Antony Blinken, le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, les chefs d'État français et allemand ainsi que le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg. Forum de discussions sur les questions de sécurité internationale, cette conférence a été large-

ment dominée par des discussions portant sur la guerre d'agression russe en Ukraine, conférence à laquelle les responsables russes n'ont pas été invités. Les dirigeants européens ont réaffirmé leur soutien à l'Ukraine et se sont engagés à livrer davantage d'armes et de munitions. Alors que les États-Unis ont annoncé les [conclusions](#) d'une enquête révélant les crimes commis contre l'humanité par les forces russes, mettant en garde la Chine en cas de soutien militaire à la Russie, le chef de la diplomatie chinoise a réitéré les appels au dialogue sur la crise ukrainienne, et a appelé certains pays à cesser « d'alimenter le feu », visant à demi-mot les États-Unis. La vice-présidente Kamala Harris a annoncé à la conférence que les États-Unis demanderaient des comptes aux Russes coupables et à « leurs supérieurs » de crimes commis contre l'humanité.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Sommet international sur l'intelligence artificielle (IA), « The Responsible AI in the military domain » (REAIM), La Haye, 15 et 16 février 2023.

Les 15 et 16 février 2023, le gouvernement des Pays-Bas et la République de Corée ont organisé un sommet international sur l'intelligence artificielle (IA) intitulé « The Responsible AI in the military domain » (REAIM). L'événement s'est déroulé au Centre des congrès World Forum à La Haye (Pays-Bas) et a réuni plus de 2 000 participants de différents horizons. À cet effet, 80 délégations gouvernementales, universitaires, militaires, sociétés civiles, et entrepreneurs de la défense ont échangé autour d'une question centrale : comment concilier l'IA dans le domaine militaire de manière responsable ? Les discussions dans le cadre de sessions plénières, de nombreux ateliers et de tables rondes ont convergé sur la nécessité urgente de mettre en place une législation adaptée. Les technologies de l'IA offrent une combinaison de potentialités dont les limites et les risques ne sont pas encore tous connus.

À l'avenir, l'IA pourrait dépasser les capacités humaines, elle place les notions d'autonomie et de fiabilité au cœur des débats. Elle propose une réflexion sur les différents niveaux de responsabilité et le cas concret des biais algorithmiques (c'est-à-dire des critères discriminants fondés sur la base de données). Dans ce contexte l'imputation de la responsabilité reste à déterminer, est-elle du fait du

concepteur de l'algorithme ou celle de l'utilisateur final, le combattant ayant engagé l'action. L'escalade éventuelle des risques à l'échelle d'un conflit armé fait craindre le pire et la communauté internationale appelle de ses vœux l'établissement de normes internationales. À cet effet, la ministre néerlandaise de la Défense Kajsa Ollongren a souligné l'importance de la mise en place de cadres et d'une législation pour garantir un emploi approprié de l'IA et tout aussi indispensable pour rendre les processus opérationnels et logistiques plus simples et plus efficaces.

À l'issue des échanges, plus de 60 nations se sont engagées à lancer un appel conjoint à l'action en faveur de l'utilisation d'une IA responsable et éthique dans le domaine militaire (REAIM Call to Action), efforts qu'il est nécessaire de poursuivre.

Océane ZUBELDIA

À VENIR

16 mars : Conférence « La place des femmes dans l'expertise stratégique », organisée par l'IRSEM, l'IRIS, la FRS et WIIS France, École militaire, amphithéâtre Louis, 16h-18h30. [Inscription.](#)



L'IRSEM, l'IRIS, la FRS et WIIS France souhaitent formaliser leur engagement en faveur de la mixité et contribuer aux réflexions sur la place des femmes dans les réflexions stratégiques et l'expertise sur les questions internationales.

À cette occasion, les centres de réflexion stratégique organisent une conférence qui précédera la présentation, par chaque centre, de ses mesures et de ses engagements internes pour accroître l'égalité. Jugeant indispensable que les centres de réflexion sur les questions stratégiques et internationales (*think tanks* et organismes de recherche) incarnent les principes de mixité et d'égalité, mettent à l'honneur femmes et hommes sur l'ensemble des sujets, en assurant l'égale participation et visibilité des femmes, mais aussi en présentant des analyses qui ne soient pas biaisées par la sous-représentation de l'un ou de l'autre genre, l'IRSEM a pris l'initiative de s'engager et d'inciter d'autres centres de réflexion stratégique à s'engager à ses côtés en ce sens.

Les objectifs en matière d'égalité femmes-hommes ne peuvent être atteints qu'à condition que les activités de réflexion et d'expertise soient mixtes. Il est notamment essentiel que les analyses sur l'ensemble des sujets internationaux et stratégiques soient effectuées et portées aussi bien par des femmes que par des hommes, et que certains secteurs d'expertise ne pâtissent plus d'une sous-représentation de l'un ou de l'autre des genres, que ce soit au sein de leurs équipes ou dans leur participation à des événements publics.

► [Programme.](#)